



Être réfugié

Ce camp de réfugiés qui se trouve à 217 km au sud de la ville d'Abeche au Tchad a été ouvert en avril 2004 par le HCR (Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) pour accueillir les Soudanais venus du Darfour depuis 2003. C'est une des nationalités qui a connu, au Tchad, la plus forte progression du nombre de réfugiés (augmentation de 125 000 personnes, soit plus 21 % en 1 an).

Le Soudan est, en effet, déchiré par des conflits meurtriers depuis 20 ans qui ont longtemps opposé, schématiquement, le Nord au Sud (une paix fragile a été signée en février 2005). Actuellement la confrontation a lieu entre des groupes rebelles du Darfour et l'armée gouvernementale du gouvernement de Khartoum, mais il y a aussi des conflits interethniques autour des points d'eau et des pâturages qui opposent la milice arabe et les Massalit.

Le différend entre les camps est donc avant tout économique et politique plutôt que religieux et racial. Le Soudan accueille, pour sa part, lui aussi de nombreux réfugiés en provenance d'Ouganda, d'Éthiopie, du Congo et du Kenya et connaît la plus importante population de déplacés internes (plus de 4 millions en 1999).

Le camp ici présenté compte 20 000 personnes et constitue un des douze camps qui encadrent les 210 000 Soudanais. Maladies diarrhéiques, malaria, infections pulmonaires, épidémie d'ictère (virus de l'hépatite E) sont apparues dans ces concentrations de réfugiés où l'approvisionnement en eau n'atteint pas les 15 litres par jour.



Être réfugié

COLLÈGE

Histoire-géographie et éducation civique

1. Sur quelles parties des programmes s'appuyer ?

Cinquième

Géographie

- La diversité de l'Afrique.

Éducation civique

- La solidarité ; l'esprit de solidarité : "Au plan international, la coopération et la solidarité se concrétisent par des actions, des programmes, des réalisations."

Troisième

- Élaboration et organisation du monde d'aujourd'hui ; géographie du monde d'aujourd'hui : "accroissement de la circulation des personnes" et "multiplication des frontières qui entraîne une résurgence des nationalismes et des conflits locaux."

Tout niveau

- Prévoir éventuellement une carte politique de l'Afrique de l'est et de l'Afrique centrale.

2. Quelles problématiques aborder ?

Réfugiés et déplacés en Afrique, symptômes d'un continent en crise

☛ **La mobilité forcée des hommes** (réfugiés, déplacés, demandeurs d'asile) est en augmentation même si le HCR note une légère baisse du nombre de réfugiés (le rapport du HCR, en date du 17 juin 2005, remarque une baisse de 24 % sur les 4 dernières années). C'est en Afrique centrale (région des grands lacs), en Afrique de l'est et dans la Corne de l'Afrique qu'est constatée la plus forte augmentation du nombre de déplacés et de réfugiés.

☛ **Le camp, une solution provisoire qui s'inscrit dans la durée**

Les vastes mouvements de réfugiés dans les années 80 se traduisent par la création de grands camps. En Afrique notamment, alors que précédemment les réfugiés s'installaient parmi la population locale, ils sont, à partir de cette époque, plutôt regroupés en camps. En règle générale, il s'agit d'enclaves dont l'accès est réservé aux réfugiés et à ceux chargés de leur protection. Les réfugiés y restent jusqu'à ce qu'ils puissent rentrer chez eux en sécurité ou se réinstaller ailleurs. Prévus pour être provisoires, ils perdurent souvent et deviennent de véritables villes. Cette pérennisation s'accompagne de difficultés : problèmes d'accès à l'eau potable, d'approvisionnement, d'hygiène, de violences, de drogue. Il arrive parfois que des groupes armés prennent le contrôle de ces camps. Dans ces circonstances, ils deviennent une menace pour le gouvernement hôte. Face à ce constat, les détracteurs des camps préfèrent la réinstallation dans les communautés d'accueil, c'est-à-dire "l'auto-installation assistée" qui aiderait les réfugiés à s'implanter au sein d'une population locale. À long terme, la seule solution viable est celle du rapatriement. Encore faut-il que les pays de départ entrent dans un processus de pacification et de reconstruction. Ainsi, pour être efficace dans la durée, l'aide d'urgence doit s'accompagner d'une aide au développement.

• **Profil des réfugiés : une majorité de femmes et d'enfants**

La moitié des réfugiés dans le monde sont des femmes (49 %). Presque la moitié des personnes relevant de la compétence du HCR sont des enfants et 13 % d'entre eux ont moins de 5 ans. En Afrique, les enfants réfugiés sont encore plus nombreux.

3. Quels contenus et notions mobiliser ?

Émigré, immigré, réfugié, déplacé, HCR, ONG, migration périodique, migration définitive, exode, camp d'accueil, rapatriement.

4. Quelles pistes de travail envisager ?

Troisième Géographie

L'étude des conflits dans le monde (interétatiques ou intra-étatiques) peut être introduite par l'observation de cette affiche (localisation, raison de ce déplacement, description du camp) et de la carte des principales populations de réfugiés dans le monde en 1999 (cf. Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, *Les réfugiés dans le monde, 50 ans d'action humanitaire*, Autrement, 2000, pages 278-279).

- Identifier les régions du monde qui concentrent le plus de réfugiés.
- Mettre cette carte en relation avec d'autres cartes du programme de troisième : carte de l'IDH, carte de la décolonisation. Formuler des hypothèses quant aux raisons de ces déplacements contraints.
- Superposer la carte des conflits dans le monde et la carte des réfugiés : quels types de conflits entraînent le plus grand nombre de réfugiés ?

Cinquième Éducation civique

La solidarité internationale

On peut réaliser une fiche signalétique du HCR avec ce type de rubriques : nom de l'organisation, nom de l'actuel haut commissaire aux réfugiés, date et contexte de création, activités, financements, missions récentes... Il serait intéressant de compléter cette fiche par une étude de la convention de l'ONU sur les réfugiés qui date de 1951 et par la carte des pays signataires de cette convention.

Géographie

L'Afrique, un continent en crise

Cette affiche peut être utilisée pour comprendre les difficultés du continent africain (conflits interethniques, famines, déplacements de populations).

- À partir de la carte "Afrique, un continent ravagé" (site du *Monde diplomatique*, rubrique carte, accès gratuit et diffusion autorisée), dégager les problèmes majeurs auxquels est confronté le continent africain, faire la différence entre une situation de malnutrition, de pénurie alimentaire et de famine et voir quelles sont les régions du continent les plus en difficultés.
- À partir de la carte de l'IDH en Afrique, évaluer le niveau de l'IDH dans ces régions par rapport au reste du continent africain.
- En utilisant la carte des réfugiés en Afrique (aussi disponible sur le site du *Monde diplomatique*), faire une confrontation avec les deux cartes précédentes pour aboutir à la rédaction d'un paragraphe dans lequel sont localisées les régions les plus en difficultés sur le continent africain et sont mises en évidence les conséquences sur les populations.



Être réfugié

LYCÉE

Histoire-géographie et ECJS

1. Sur quelles parties des programmes s'appuyer ?

Les programmes traitent de la notion de migrations dans les deux acceptions soulignées par le *Dictionnaire de géographie et des sociétés* sous la direction de J. Lévy et M. Lussault : d'une part, un **déplacement** d'un individu ou d'un groupe d'individus, suffisamment durable pour nécessiter un changement de résidence principale et d'habitat et, d'autre part, impliquant une **modification significative** en profondeur de l'**existence sociale** quotidienne du (des) migrant(s).

Seconde

Géographie

- Plus de six milliards d'hommes sur la Terre - L'inégale répartition...des richesses.

ECJS

- Citoyenneté et intégration (voir documents d'accompagnement).

Première

Géographie

- Réseaux et flux en Europe et en France - La mobilité des hommes.

ECJS

- Exercice de la citoyenneté, formes de participation politique (voir documents d'accompagnement).

Terminale

Géographie

- Mondialisation et interdépendances : des flux migratoires.

Terminale ES

Géographie

- Du Tiers-Monde aux Sud.

ECJS

- La citoyenneté et la mondialisation.

2. Quelles problématiques aborder ?

Ce thème croise les domaines du social, du politique et de l'économique, la notion d'équitable.

On connaît les questions classiques : Pourquoi des individus migrent-ils ? Quelles en sont les conséquences pour les pays d'accueil et les pays d'origine ? En quoi ces migrations rendent-elles compte de la coupure Nord-Sud ?

Mais on peut ici approfondir la réflexion.

🔴 Les politiques migratoires et économiques associées à la mondialisation visent explicitement ou implicitement à empêcher la mobilité des personnes : les firmes multinationales en quête de bas salaires, préfèrent déplacer les lieux de production plutôt que les travailleurs, alors qu'un mouvement puissant pousse, au contraire, les populations pauvres vers des régions où se concentrent l'opulence économique mais aussi la démocratie, le rayonnement intellectuel.

🔴 Les ateliers clandestins accompagnent les "libéralisations" en attirant l'immigration clandestine et sont donc en contradiction avec les politiques défendues par les États.

- Tous les hommes ont droit à la satisfaction de leurs besoins sociaux : être protégé contre la discrimination - pouvoir pratiquer leur religion - pouvoir posséder des papiers d'identité - bénéficier de droit au travail, au logement, à l'enseignement, pouvoir circuler librement... En quoi les camps de réfugiés et le HCR peuvent-ils répondre à cette exigence ?
- Les migrations, qui ont souvent été perçues comme à la source de processus d'échange et de diffusion de valeurs sociales, idées, technologies, de syncrétisme culturel ou de métissages ethniques, moteur du développement de l'humanité, ne constituent-elles pas parfois des facteurs de déstabilisation pour les pays ou les régions d'accueil ?

3. Quels contenus et notions mobiliser ?

- **Différents types de mobilités migratoires**, caractérisées par leurs distances et leurs durées : migrations définitives, temporaires, déplacement touristique, migrations pendulaires.
- **Les réseaux** qui assurent ces mobilités avec leurs flux, nœuds (sites d'hébergement, services en ligne), pays de départ, pays d'accueil, les axes...
- **Migrants** : personnes qui se déplacent simplement d'un lieu à un autre ; leur nombre s'élèverait au total à 175 millions, soit 2,8 % de la population mondiale. Peut-être 10 millions par an, à comparer à un accroissement annuel d'environ 90 millions de personnes. La migration internationale n'est donc pas un phénomène de masse à l'échelle mondiale.
- **Migrants de travail** ou **déracinés** (environ 50 millions) qui comprennent :
 - **le réfugié** : personne qui se trouve hors de son pays d'origine et qui risque réellement d'être victime de graves atteintes à ses droits fondamentaux à cause de ce qu'elle est ou de ce qu'elle croit. Cette personne ne peut pas ou ne veut pas retourner dans son pays parce que son gouvernement ne peut pas ou ne veut pas assurer sa protection. On estime les réfugiés à 10,6 millions, soit environ à 0,17 % de la population mondiale ;
 - **la personne déplacée** : à l'intérieur de son propre pays, elle a dû fuir une région de son pays pour se rendre dans une autre ; 25,8 millions, soit 0,4 % de la population de la planète.

4. Quelles pistes de travail envisager ?

Seconde

Étude de cas des **départs non contraints** : ces migrants qui partent pour trouver mieux. Des millions d'entre eux ont gagné au changement, au moins matériellement, quand les pays d'accueil leur ont trouvé des ouvertures. En **ECJS** on peut choisir des parcours individuels et exemplaires d'intégration réussie.

Mais une étude de cas peut être conduite sur un détroit comme celui de Floride, de Gibraltar ou d'Otrante qui sont devenus de hauts lieux du passage de **migrants clandestins**. On peut à la fois analyser ce thème comme celui d'une industrie de la migration, avec entrepreneurs, filières, relais, redevances et polices privées ou à travers une étude particulière d'un groupe de migrants souvent en transit au Mexique ou au Maghreb. On peut rechercher quels sont ses renoncements, ses espérances, ses difficultés, ses conflits de civilisation.

Première

Une étude peut être conduite en **ECJS** sur le **demandeur d'asile** : un individu qui recherche la protection en tant que réfugié, même s'il n'a pas été formellement reconnu comme tel. Par exemple à partir d'un dossier de presse sur la fermeture du Sangatte, on peut s'interroger sur la politique européenne en matière d'immigration. Ou bien en France, à partir de l'actualité on peut poser le problème des sans-papiers, de leurs droits en fonction des conventions de l'Organisation internationale du travail (OIT) entrées en vigueur, le 1^{er} juillet 2003, pour la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille ; en ECJS on peut réfléchir à l'exercice de la citoyenneté pour étrangers et les immigrés en situation régulière.

Terminale

Dans le cadre de la mondialisation, on peut poser **le problème des migrations "subies"**, de départ en crise sans réelle projection dans l'avenir, en raison d'agressions, de déportations, de guerres, de famines provoquées ou de changements de frontières. On peut interroger les missions du HCR : faire respecter le droit de circulation, comme fondement de la concrétisation du droit d'être, de vivre et produire, de créer, dans l'échange et la liberté à travers trois options très difficiles : 1/ aider les réfugiés à rentrer chez eux, 2/ les intégrer dans le premier pays d'asile, 3/ les réinstaller dans des pays tiers.

À partir de cartes et de statistiques on peut poser **le problème des camps** normalement prévus pour être provisoires, situés dans les zones les plus déshéritées de la planète. L'Asie et l'Afrique totalisent 9,2 millions de réfugiés et 18,1 millions de personnes déplacées. On peut s'arrêter sur le problème particulier des femmes et des enfants qui constituent les 3/4 des réfugiés avec une vulnérabilité particulière. Particulièrement touchée par le problème des enfants-soldats, l'Organisation de l'unité africaine a adopté en 1990 la **Charte africaine relative aux droits et à la protection de l'enfant** qui fixe à dix-huit ans l'âge minimal du recrutement dans des forces armées. Ce texte est entré en vigueur à la fin de l'année 1999.

Les réfugiés sont parfois accusés de constituer un facteur d'insécurité (lorsque les camps sont situés à proximité des zones de conflit, ils risquent de servir de base à des groupes armés ou de devenir la cible des forces ennemies), de nuire à l'économie (lorsque certaines rations alimentaires sont revendues et font ainsi monter des enchères sur les marchés) et de détruire l'environnement (certains pâturages se raréfient, les points d'eau ne suffisent plus et il faut des heures d'attente pour se servir). Ces accusations remettent en cause les politiques d'intégration locale et soulignent la fragilité des systèmes politiques mis en place dans certains pays du Sud et les difficultés économiques chroniques de quelques régions. La vie politique apparaît au travers de violentes luttes entre factions rivales, dont les différends s'expriment en termes politiques, ethniques et socio-économiques.



Être réfugié

EN SAVOIR PLUS

Sites internet

- Indicateurs démographiques, sociaux et économiques sur la population mondiale
<http://www.unfpa.org/swp/2001/francais/indicators>
- Cartes classées par thèmes et continents
<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/>
- Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant
<http://www.africa-union.org/>
- "Réfugiés, tendances mondiales en 2004", HCR, juin 2005
<http://www.unhcr.ch/statistics>

Articles Revue Livres

- Haut Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés,
Les réfugiés dans le monde, 50 ans d'action humanitaire, Autrement, 2000.
- SMITH S., *Atlas de l'Afrique, un continent jeune, révolté, marginalisé*, Autrement, 2005.
- Éduquer au développement et à la solidarité internationale*, Strasbourg, CRDP, 2000-2005.
- SACQUET A.-M., *Atlas mondial du développement durable*, Autrement, 2002,
coll. "Atlas/Monde".